Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8470100
Centre d'intérêt: 570

Lamontagne, Jacques.

L'analyse des déterminants de la situation pédagogique : concepts et méthode / Jacques Lamontagne. -- [Montréal : PERPE, [197-].
21 f. ; 26 cm.

Document: 0371-81.

Descripteur(s): *Evaluation de l'enseignant *Evaluation par l'étudiant *Satisfaction de l'étudiant *Attitude de l'enseignant *Relations maître-élèves *Activité éducative *Concept *Test *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *PERPE (Test)

Identificateur(s) de sujet: *Situation éducative *Causalité

L'étude traite des possibilités de conceptualisation de la situation pédagogique en termes de causalité. Partant des trois composantes fondamentales du test PERPE (les perceptions, les attentes et le degré de satisfaction des étudiants), il s'agit plus précisément d'analyser la situation pédagogique en établissant l'ordre d'antériorité-postérité de chaque composante par rapport aux deux autres. L'objectif est de déterminer laquelle des parties constituantes de la situation pédagogique a le plus de déterminance, compte tenu de l'influence exercée par les caractéristiques des étudiants, des enseignants et du milieu. Une vingtaine de modèles possibles sont élaborés à partir des mesures subjectives fournies par le test PERPE et de leur tranformation en paramètres béhavioraux.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8470089

EDUQ 8470100

35

L'ANALYSE DES DÉTERMINANTS DE LA SITUATION PÉDAGOGIQUE: CONCEPTS ET MÉTHODE

Jacques Lamontagne

Document 0371-01

Pour rendre compte d'une situation pédagogique, l'utilité des caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu est évidente. Ces caractéristiques, qui sont présumées être explicatives de la situation pédagogique, peuvent être placées dans un schéma causal, i.e. dans un ordre d'antériorité-postériorité, les uns par rapport aux autres. Mais la situation pédagogique elle-même, a plusieurs composantes. Si l'on prend en considération les trois composantes auxquelles se réfère le test PERPE: la perception qu'ont les étudiants du comportement du professeur en classe, les attentes qu'ont les étudiants quant au comportement du professeur en classe et l'insatisfaction étudiante qui découle de la différence entre les deux autres composantes, on pourra analyser plus profondément la situation pédagogique en établissant l'ordre d'antériorité-postériorité de chaque composante par rapport aux deux autres. On voudra donc savoir laquelle des parties constituantes de la situation pédagogique a le plus de déterminance compte tenu de l'influence exercée par ailleurs, par les caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu.

Ce texte traite des possibilités de conceptualisation de la situation pédagogique en termes de causalité. La première partie consiste en une discussion du pouvoir déterminant de chacune des composantes de la situation pédagogique. Les données du test PERPE sont fondées sur ce que perçoivent, sur ce qu'attendent et sur l'insatisfaction qu'éprouvent les étudiants. La deuxième partie du texte porte sur la transformation, de ces mesures subjectives en paramètres behavioraux. L'examen de la déterminance de ces derniers est fait dans la troisième partie. En quatrième partie, on trouve des modèles qui illustrent diverses façons dont peuvent se combiner les mesures subjectives et les paramètres behavioraux. L'analyse se développe davantage dans la cinquième partie, alors que l'on fait intervenir, comme variables exogènes, les caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu. L'ensemble de la méthode est résumé à la fin du texte.

Pour expliquer la situation pédagogique, on notera qu'il existe un nombre relativement élevé de modèles possibles. On procèdera à une élimination progressive des modèles qui ne conviennent pas à notre étude. Cette élimination se fera après une vérification avec les données du test PERPE et/ou avec nos connaissances sur la situation pédagogique.

I - La déterminance des mesures subjectives.

1. La perception de la réalité comme principe déterminant.

Examinons la possibilité que la perception de la réalité ait un effet

sur l'insatisfaction et sur les attentes.

a) Une première hypothèse est que l'insatisfaction augmente de façon inversement proportionnelle à la perception de la réalité. Plus concrètement, cela veut dire qu'un professeur qui est perçu comme ayant

Modèle 1

un faible score de perception sur une dimension donnée aura, conséquemment un score élevé d'insatisfaction. Cette situation pourrait notamment prévaloir lorsque la perception de la réalité est une image à peu près exacte de la réalité. Selon cette hypothèse, moins un professeur répond à certaines normes, plus il engendre de l'insatisfaction chez l'étudiant. Mais, même s'il existait une grande marge entre la réalité et la perception qu'en ont les étudiants, l'hypothèse pourrait encore être soutenue en considérant que l'insatisfaction de l'étudiant augmente dans la mesure où il perçoit la réalité comme étant sous la normale.

b) La perception peut-elle déterminer les attentes? Il ne semble pas, surtout si on considère que les attentes se réfèrent à une période de plus longue durée que la perception de la réalité. En effet, nonobstant les particularités d'un cours ou d'un professeur, on peut concevoir une certaine constance dans les attentes d'un étudiant. De plus, la perception en question ici est celle d'une réalité très circonscrite, i.e. tel cours donné par tel professeur. Il est plausible de prévoir que la perception de la réalité, en ce qui concerne notre étude, ne détermine pratiquement pas les attentes, de telle sorte que les étudiants auront les mêmes attentes vis-à-vis les professeurs dont le comportement a un faible score que les professeurs dont le comportement a un score élevé.

Mais il peut en être autrement. S'il existe beaucoup de variation dans les attentes que l'on a vis-à-vis des différents professeurs, si la perception de la réalité est présumée être une représentation à peu près exacte de la réalité et s'il y a beaucoup de variation dans le comportement des différents professeurs, on pourra concevoir que tel professeur, considéré comme supérieur à un certain point de vue, engendrera des attentes plus élevées, à ce même point de vue. Dans une telle situation, la perception de la réalité, synonyme de la réalité, précédera la détermination des attentes.

Modèle 2

De plus, on observera une constance dans le degré d'insatisfaction étudiante. En réalité, le principe déterminant sera alors l'insatisfaction étudiante. Il en sera question plus bas. Par conséquent, le modèle 2, s'il est juste, devra sous-entendre l'action déterminante de l'insatisfaction étudiante. Ce modèle nous fait également anticiper le contenu de la section III. En effet, le rapport synonymique entre la perception de la réalité et la réalité elle-même ne pourra être établi que lorsqu'on aura déterminé la façon de mesurer la réalité.

2. Les attentes comme principe déterminant.

Les attentes sont-elles susceptibles de déterminer la perception de la réalité et l'insatisfaction?

a) Si l'on suppose qu'il existe un minimum de variation dans les attentes des étudiants, quant au comportement des différents professeurs et que la perception de la réalité ne varie pratiquement pas, on trouvera normal de prévoir que l'insatisfaction des étudiants grandira en fonction de l'élévation des attentes (modèle 3).

Modèle 3

b) Il est invraisemblable que les attentes déterminent la perception de la réalité à très court terme. On s'attendra par ailleurs à ce que la perception de la réalité dépende de la réalité elle-même. Les attentes précèdent la perception qui est faite du comportement du professeur, mais dans l'état actuel du fonctionnement des collèges, il n'existe pas beaucoup de mécanismes qui permettent de modifier, à court terme, le comportement du professeur en classe, en fonction des attentes des étudiants. C'est justement pour jouer ce rôle qu'existe le service PERPE. Une étude longitudinale permettrait de mesurer le pouvoir déterminant des attentes étudiantes sur le comportement du professeur en classe et, conséquemment, sur la perception qu'ont les étudiants du comportement du professeur en classe. Mais nos données actuelles ne sont pas suffisantes pour une telle analyse. Dans un contexte de très court terme, nous considérons donc comme inexistante l'influence des attentes sur la perception de la réalité. Comme les données de PERPE sur les attentes et sur la perception de la réalité sont recueillies simultanément, nous devons conclure que, dans le contexte qui nous occupe, les attentes ne déterminent pas la perception de la réalité.

3. L'insatisfaction comme principe déterminant.

A première vue, on pourra considérer l'insatisfaction comme le résultat de la différence entre la perception de la réalité et les attentes.

Mais, en réalité, il se peut que l'insatisfaction soit un principe déterminant, antérieur à la situation pédagogique. Deux types d'hypothèses sont alors concevables:

a) il existe chez les étudiants une insatisfaction variable qui est susceptible ou pas d'influencer la perception de la réalité et les attentes;

b) il existe, chez les étudiants, un degré optimal d'insatisfaction, i.e. un degré acceptable ou désirable d'insatisfaction de telle sorte que pour éviter de déroger à ce principe, les étudiants ajusteraient leur perception de la réalité et/ou leurs attentes, en conséquence.

a) Si l'insatisfaction étudiante est variable, au niveau de la totalité de la population étudiante et au niveau de chaque classe d'étudiants, pourra-t-on supposer que cette insatisfaction a quelqu'effet sur la perception de la réalité et sur les attentes? Comme il s'agit bien ici de l'insatisfaction étudiante entraînée par le comportement du professeur en classe, il serait illogique de supposer que l'insatisfaction détermine la perception qu'ont les étudiants du comportement de leur professeur. De la même manière, l'insatisfaction ressentie en classe par les étudiants à cause du comportement du professeur, compte tenu des attentes des étudiants, ne peut vraisemblablement pas déterminer les attentes qu'ont les étudiants vis-à-vis le comportement du professeur en classe. Nous concluons que l'insatisfaction étudiante, lorsqu'elle est variable au niveau de la totalité de la population étudiante et au niveau de chaque classe d'étudiants, n'a pas de pouvoir déterminant sur la situation pédagogique telle qu'examinée par PERPE, i.e. dans un seul temps.

b) Formulons l'hypothèse qu'il existe un degré optimal d'insatisfaction chez tous les étudiants d'une même classe. Cette homogénéité dans l'optimalité de l'insatisfaction au niveau de chaque classe, devient plausible quand on songe à la spécificité possible de chaque classe en termes des caractéristiques des étudiants, du professeur et du milieu. Dans chaque classe d'étudiants, seules la perception de la réalité et les attentes varieront, l'insatisfaction étant une constante. A cause même de sa constance, l'insatisfaction sera considérée comme antérieure à la perception de la réalité et aux attentes. Les chemins qui uniront l'insatisfaction optimale (variable au niveau des professeurs) à la perception de la réalité et aux attentes seront interprétés comme des indications de la détermination de la perception de la réalité et des attentes par l'insatisfaction optimale.

L'hypothèse sera confirmée si l'on découvre qu'il existe, dans chaque classe d'étudiants, une forte corrélation positive entre la perception de la réalité et les attentes. Le cas échéant, la différence entre la perception de la réalité et les attentes sera toujours la même:

$$\begin{pmatrix}\text{Insatisfaction:}\\ \text{constante}\end{pmatrix} = \begin{pmatrix}\text{Attentes:}\\ \text{variable}\end{pmatrix} - \begin{pmatrix}\text{Perception de la}\\ \text{réalité: variable}\end{pmatrix}$$

De la constance du degré d'insatisfaction dans chaque classe, on concluera que l'insatisfaction est antérieure à la perception de la réalité et aux attentes et qu'elle est même susceptible de déterminer ces dernières. On écrira donc:

$$\left(\begin{array}{l}\text{Insatisfaction:}\\\text{constante}\end{array}\right) \longrightarrow \left[\left(\begin{array}{l}\text{Attentes:}\\\text{variable}\end{array}\right) - \left(\begin{array}{l}\text{Perception de la}\\\text{réalité: variable}\end{array}\right)\right]$$

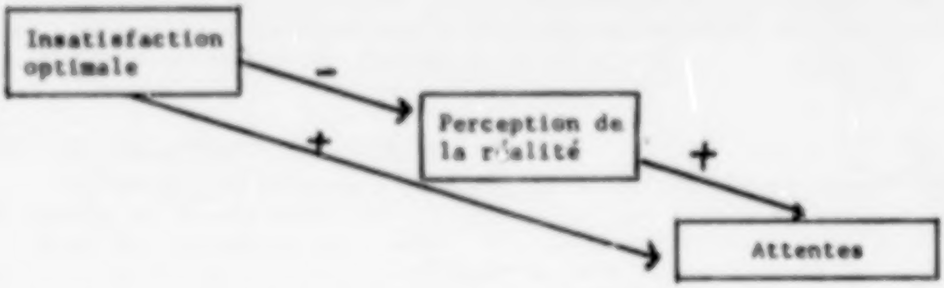
On se demandera ensuite quelle est la position relative de la perception de la réalité et des attentes, par rapport à l'insatisfaction optimale (variable, d'une classe à l'autre) dans un schéma causal. Trois modèles sont concevables, mais deux seuls méritent d'être retenus:

(i) Le modèle 4 est celui d'une interaction entre la perception de la réalité et les attentes, toutes deux étant déterminées par l'insatisfaction optimale. Par définition, la corrélation entre la perception de la réalité et les attentes y est très forte.

Modèle 4

(ii) Dans le modèle 5 on note la précession de la perception de la réalité par rapport aux attentes. Tel qu'indiqué précédemment, la détermina-

Modèle 5



tion des attentes par la perception de la réalité suppose trois conditions:

- la perception de la réalité est présumée être une représentation à peu près exacte de la réalité;

- il y a beaucoup de variation dans le comportement des différents professeurs;
- il y a beaucoup de variation dans les attentes que l'on a vis-à-vis des différents professeurs.

Dans ce modèle, la perception de la réalité est synonyme de la réalité et elle détermine les attentes. Mais la cause première qui détermine et la perception de la réalité et les attentes est l'insatisfaction. Ce modèle suppose qu'il n'y a pas de consensus chez les étudiants quant au comportement idéal des professeurs et que tous les professeurs ne se comportent pas de la même façon en classe.

(iii) La troisième façon consiste à considérer les attentes comme un déterminant de la perception de la réalité. Dans ce cas, on croirait que les attentes des étudiants se sont fixées en dehors de, et antérieurement à, la situation de cours concrète avec laquelle ils sont confrontés dans le test PERPE. Sur une longue période, on aurait raison d'affirmer que les attentes étudiantes sont susceptibles d'influencer le comportement des professeurs en classe. La détermination du comportement des professeurs par les attentes étudiantes est même concevable en courte période, à supposer que l'on trouve dans les collèges les mécanismes nécessaires. Mais on sait que, hormis le test PERPE, les professeurs de collège ne sont pas renseignés rapidement et de façon systématique sur les attentes des étudiants en classe. Le test PERPE, lui-même, ne permet pas, à l'heure actuelle, de mesurer l'effet des attentes étudiantes sur le comportement des professeurs. En effet, chaque test PERPE est soumis à un moment donné et aucune analyse longitudinale des données de PERPE n'est actuellement entreprise. On ne saurait donc retenir dans l'immédiat, un modèle selon lequel la perception de la réalité serait déterminée par les attentes.

II - <u>La transformation des trois mesures subjectives en paramètres behavioraux</u>.

La méthode employée pour cette transformation est de corriger chacune des trois mesures subjectives en exerçant un contrôle sur les caractéristiques des étudiants et du milieu.

1. <u>Le comportement du professeur</u>.

On utilisera la mesure corrigée de la perception du comportement du professeur en classe comme s'il s'agissait d'une véritable description du comportement du professeur en classe. Si, après la correction de la mesure subjective, on trouve encore des différences dans la perception du comportement des professeurs, on pourra dire que ces différences ne sont pas attribuables aux caractéristiques sur lesquelles on vient d'exercer un contrôle. Les différences qui resteront ne seront pas nécessairement attribuables à des caractéristiques situationnelles que nous n'avons pas prises en considération, car elles pourront tout aussi bien être véritables, i.e. représen-

ter correctement la description des professeurs. Comme nous faisons usage d'un assez grand nombre de caractéristiques d'étudiants et du milieu, on peut raisonnablement penser que les différences seront véritables plutôt que liées à des contingences situationnelles.

2. Le comportement idéal du professeur.

Le comportement idéal du professeur est une donnée, constante ou variable, approximée en faisant usage des attentes des étudiants face au comportement du professeur, et en exerçant un contrôle sur les caractéristiques des étudiants et du milieu. Une fois ce contrôle exercé, on verra s'il existe un consensus quant au comportement idéal qu'un professeur devrait avoir en classe, nonobstant ses caractéristiques personnelles et professionnelles. Si on trouve, au contraire, une grande variation dans cet idéal, on vérifiera dans quelle mesure la variation est liée à des caractéristiques personnelles et professionnelles des professeurs.

3. L'insatisfaisance du professeur.

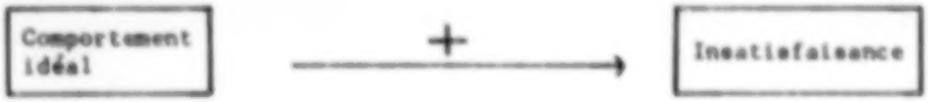
Ce paramètre s'obtient de la même façon que les deux précédents, i.e. en exerçant un contrôle sur les caractéristiques des étudiants et du milieu. Ce contrôle étant exercé, il sera possible de parler, non plus de l'insatisfaction étudiante, mais de l'insatisfaisance du professeur. Ayant éliminé l'effet des particularités étudiantes et du milieu, nous obtenons donc une mesure qui a une valeur plus universelle.

Comme l'insatisfaisance du professeur est approximée par la mesure corrigée de l'insatisfaction étudiante, on pourra dire, après la correction de la mesure, que l'insatisfaction du professeur n'est pas attribuable aux caractéristiques étudiantes et du milieu qui ont été contrôlées. Ces caractéristiques étant assez nombreuses, il y a de bonnes chances que le résidu d'insatisfaction ressentie soit le fait de l'insatisfaisance même du professeur.

III - La déterminance des paramètres behavioraux.

Examinons les diverses déterminations possibles. Il faut d'abord rejeter le cas où les trois paramètres sont des constantes. On rejettera de même les cas où deux des trois paramètres sont des constantes. Dans les modèles qui suivent n'apparaissent que les paramètres qui sont variables.

Modèle 6

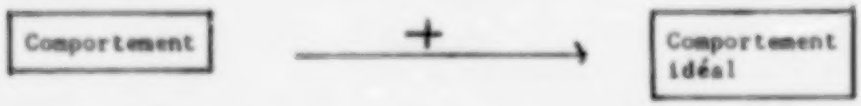


Dans le modèle 6, le comportement idéal détermine l'insatisfaisance, i.e. plus l'idéal est élevé plus l'insatisfaisance est grande. Ce modèle suppose que le comportement est une constante.

Modèle 7

Dans le modèle 7, le comportement est inversement proportionnel à l'insatisfaisance, i.e. l'insatisfaisance augmente dans la mesure où le score du comportement est faible.

Modèle 8



Dans le modèle 8, le comportement détermine le comportement idéal. La corrélation entre les deux paramètres est positive. Si, de plus, elle est forte, on déduira qu'il existe une insatisfaisance optimale. Mais comme l'insatisfaisance est ici une constante, on conclut que, selon ce modèle, il existe une insatisfaisance optimale qui est la même pour tous les professeurs.

La détermination du comportement par le comportement idéal est concevable. Mais, pour appliquer un tel modèle, il faudrait utiliser des données longitudinales. Nous mettons de côté cette possibilité puisque nous n'analysons pas présentement les données de PERPE dans une perspective longitudinale.

Modèle 9

Dans le modèle 9, l'insatisfaisance est dans une position de dépendance par rapport au comportement et au comportement idéal. L'insatisfaisance doit alors équivaloir à peu près au comportement idéal moins le comportement:

(Insatisfaisance) $\simeq$ (Comportement idéal) — (Comportement)

IV - L'action combinée des mesures subjectives et des paramètres behavioraux.

En prenant en considération, simultanément, les mesures subjectives et les paramètres behavioraux, on obtient six mesures dont le nombre total de combinaisons possibles, dans un schéma causal, est très élevé. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de faire le tour de toutes les combinaisons possibles, puisque plusieurs des relations entre les concepts ont déjà été éliminées dans les sections précédentes.

Des mesures subjectives, on a retenu cinq modèles, et des paramètres behavioraux, quatre. En combinant chaque modèle de mesures subjectives avec chaque modèle de paramètres behavioraux, on obtient vingt modèles possibles. Chacun de ces modèles a été éprouvé et, dans chaque cas, on a pu établir plusieurs liens causaux entre les paramètres behavioraux et les mesures subjectives. Un paramètre behavioral peut déterminer une mesure subjective, mais avec les données qui nous occupent, l'inverse est inconcevable.

Les modèles étant si nombreux, il est inutile d'expliquer chacun d'entre eux, séparément. Des parties de chaque modèle, i.e. les relations des mesures subjectives entre elles et les relations des paramètres behavioraux entre eux, ont déjà été expliquées dans les sections I et III. Il sera suffisant d'expliquer ici la relation prévue entre chaque paramètre behavioral et chaque mesure subjective. Neuf relations sont possibles, bien que certaines d'entre elles ne sauraient être appliquées à notre étude.

1. La déterminance du comportement sur les mesures subjectives.

   a) Le comportement du professeur peut déterminer la perception qu'ont les étudiants de ce comportement.

   b) On ne s'attend pas que le comportement du professeur puisse déterminer les attentes que se font les étudiants vis-à-vis ce comportement.

   c) Moins le professeur se comporte "bien" en classe, selon l'opérationnalisation faite du comportement par le test PERPE, plus son comportement entraînera de l'insatisfaction chez les étudiants.

2. La déterminance du comportement idéal sur les mesures subjectives.

   a) On ne s'attend pas que le comportement idéal du professeur en classe puisse déterminer la perception qu'ont les étudiants du comportement du professeur en classe.

   b) Le comportement idéal du professeur en classe peut déterminer les attentes qu'ont les étudiants vis-à-vis le comportement du professeur en classe.

c) Plus le comportement idéal du professeur est élevé, plus on a de chances d'observer de l'insatisfaction chez les étudiants par rapport au comportement du professeur en classe.

3. La déterminance de l'insatisfaisance sur les mesures subjectives.

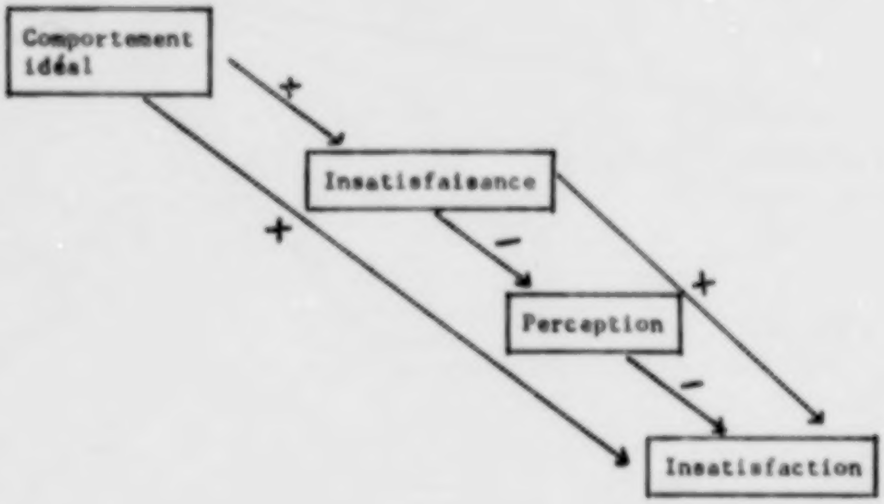
a) Plus le professeur est insatisfaisant, moins "bien" son comportement sera perçu par les étudiants.

b) On peut penser que les attentes des étudiants face à un professeur insatisfaisant sont de deux types. Ou bien on sera particulièrement sévère face à un professeur insatisfaisant; ou bien, au contraire, on sera particulièrement indulgent, face à un professeur insatisfaisant. Il est possible, aussi, que l'on ne trouve aucun lien entre l'insatisfaisance du professeur et ce que les étudiants attendent de lui, notamment si les deux hypothèses précédentes sont fondées et s'annulent. Cependant, l'absence de lien véritable, quelqu'il soit, est également concevable.

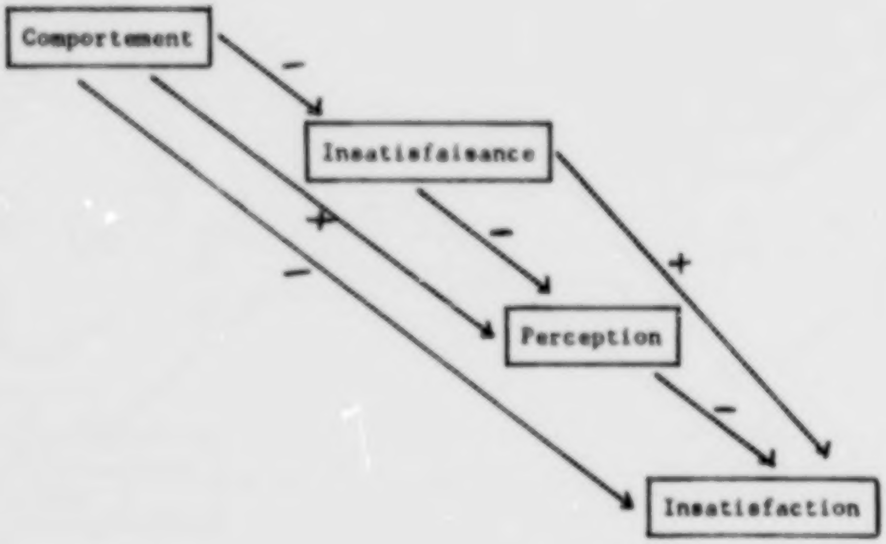
c) L'insatisfaisance du professeur peut déterminer l'insatisfaction étudiante.

Voici les vingt modèles qui démontrent l'action combinée des mesures subjectives et des paramètres behavioraux.

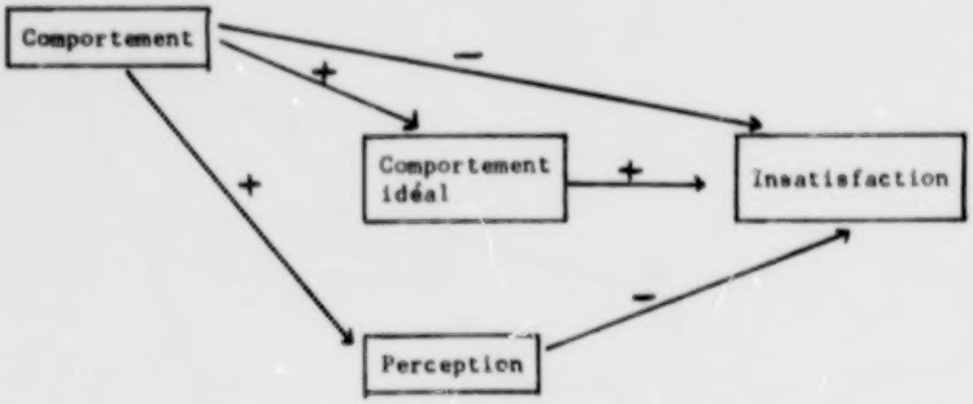
Modèle 10 (combinaison des modèles 1 et 6)



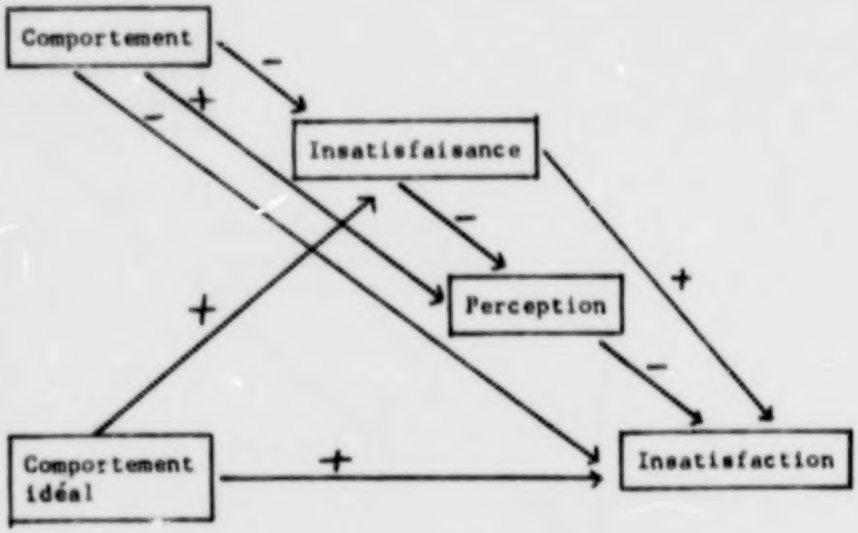
Modèle 11 (combinaison des modèles 1 et 7)



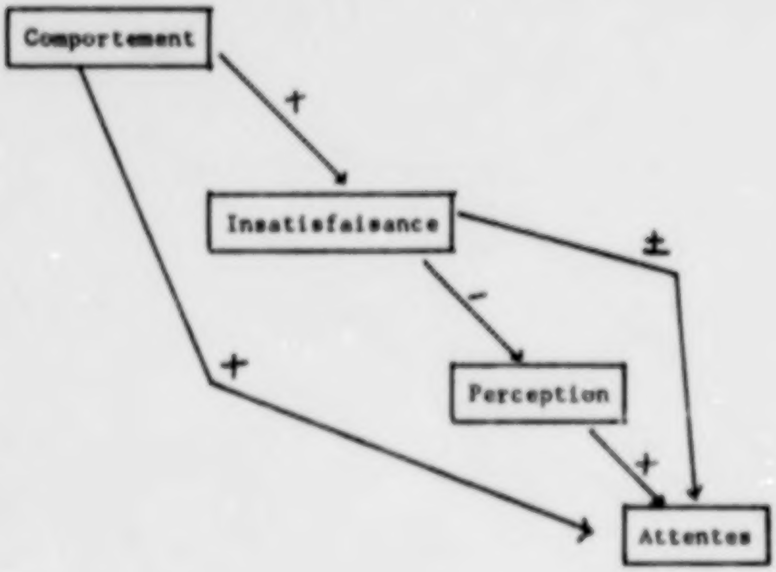
<u>Modèle 12</u> (combinaison des modèles 1 et 8)



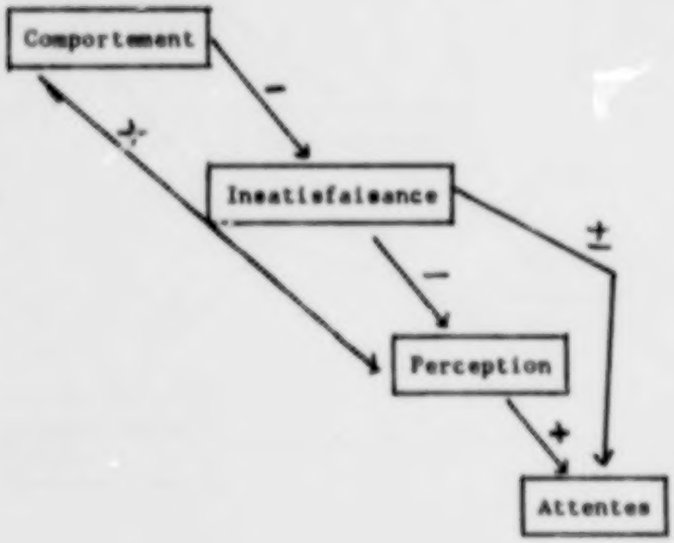
<u>Modèle 13</u> (combinaison des modèles 1 et 9)



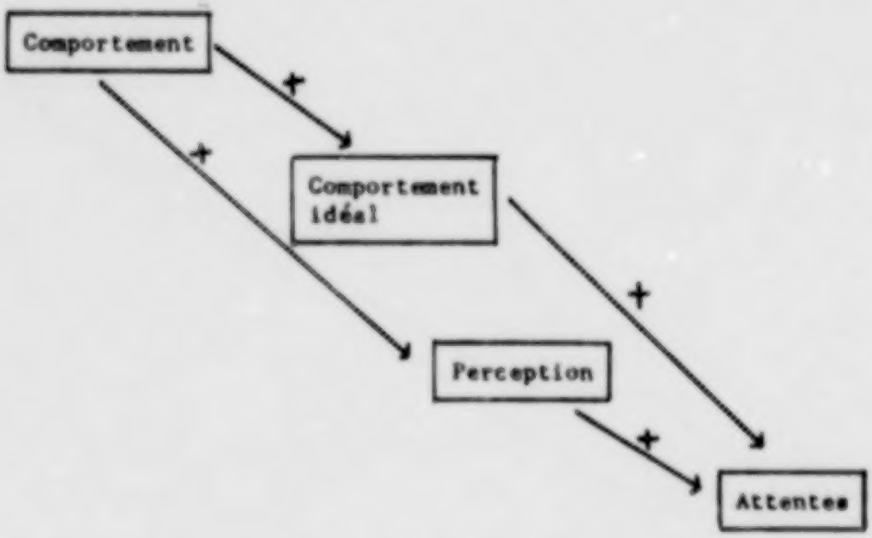
Modèle 14 (combinaison des modèles 2 et 6)



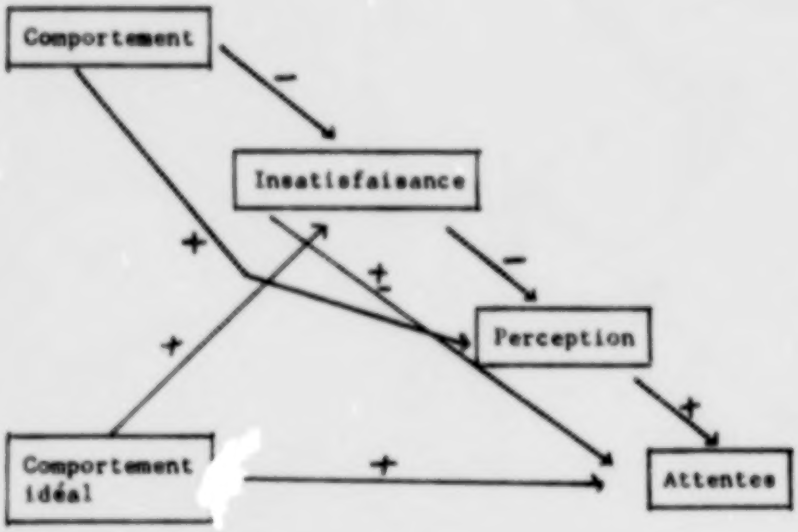
Modèle 15 (combinaison des modèles 2 et 7)



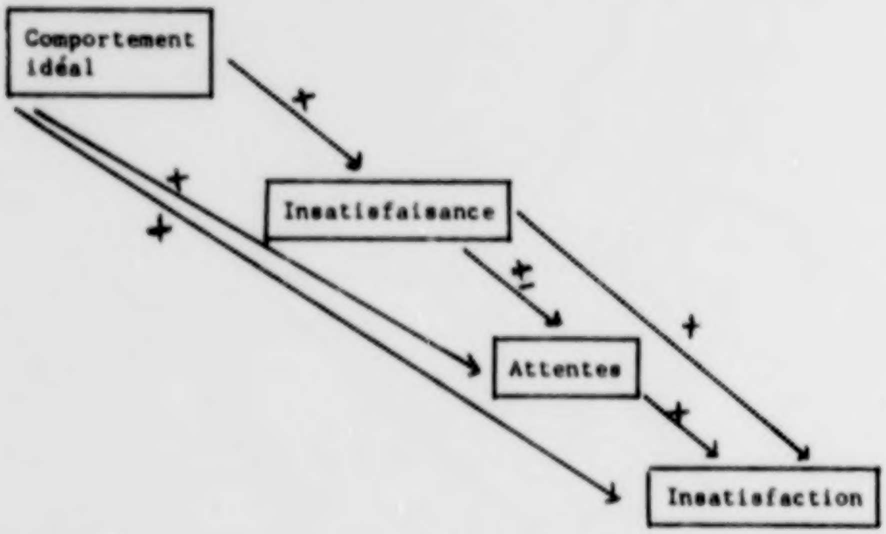
Modèle 16 (combinaison des modèles 2 et 8)



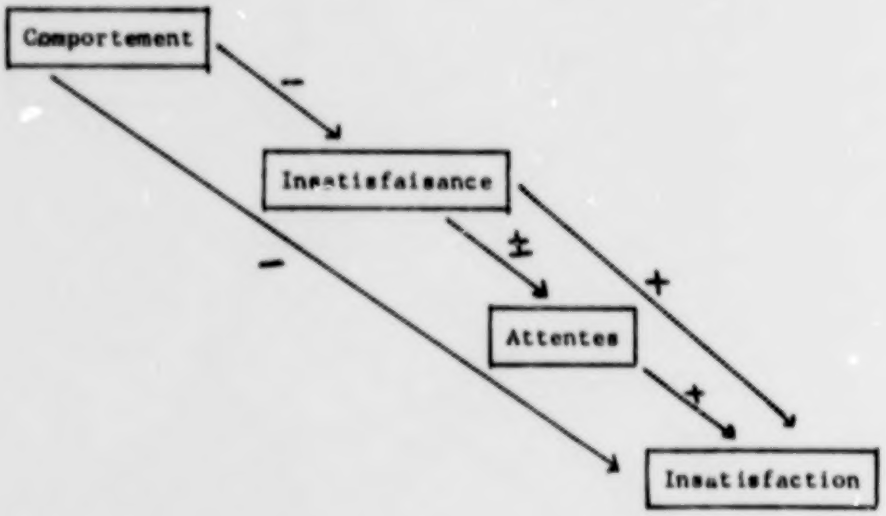
Modèle 17 (combinaison des modèles 2 et 9)



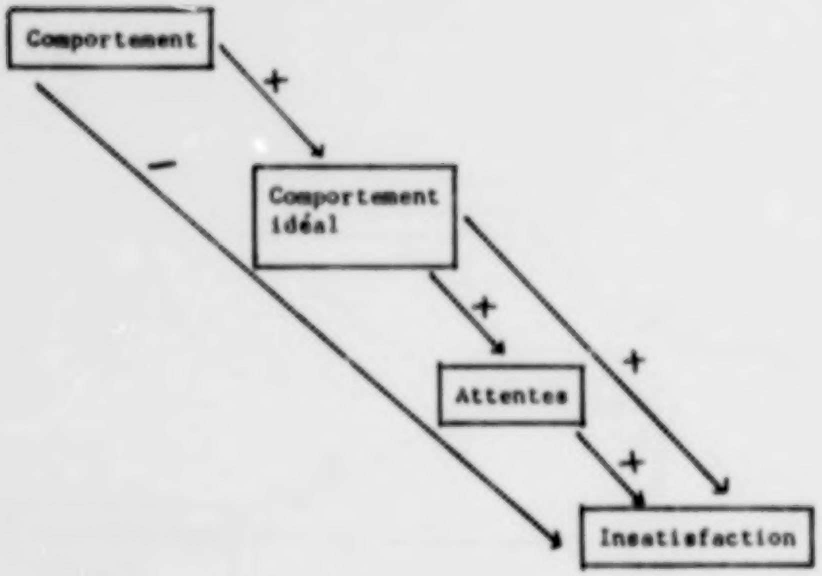
<u>Modèle 18</u> (combinaison des modèles 3 et 6)



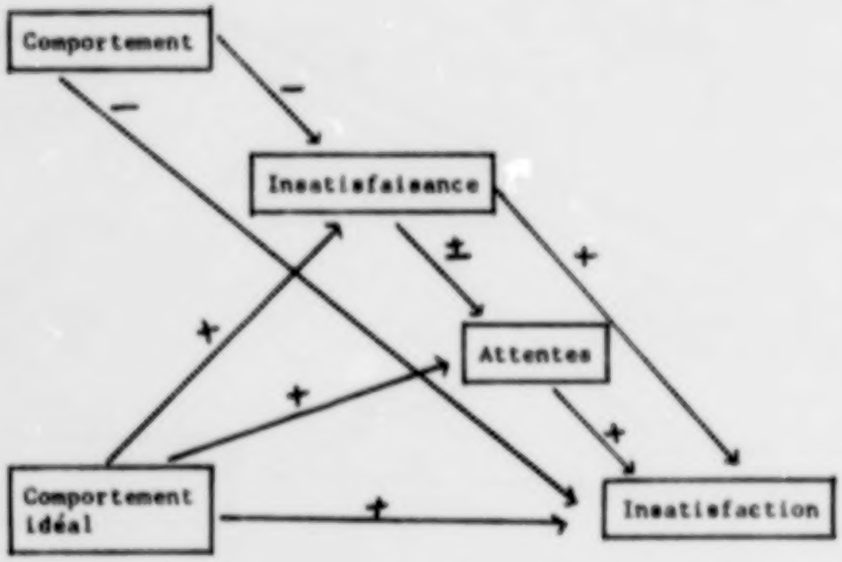
<u>Modèle 19</u> (combinaison des modèles 3 et 7)



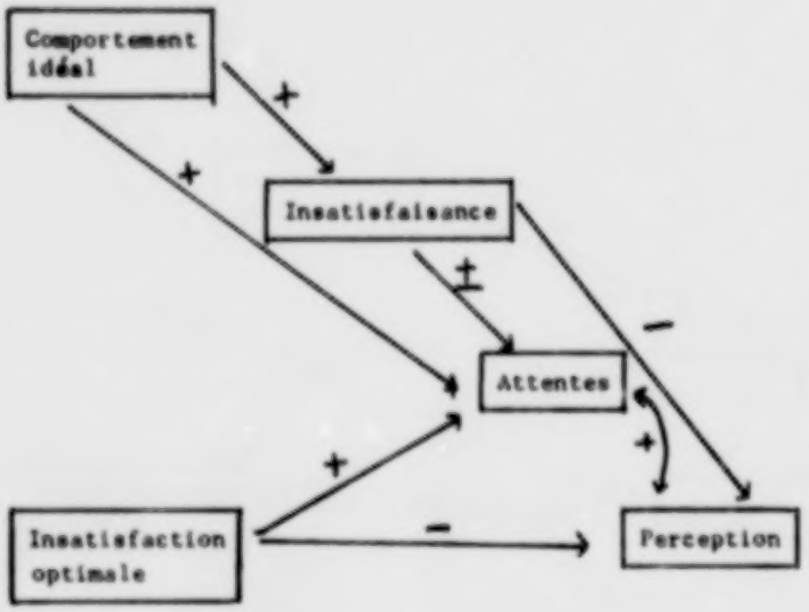
Modèle 20 (combinaison des modèles 3 et 8)



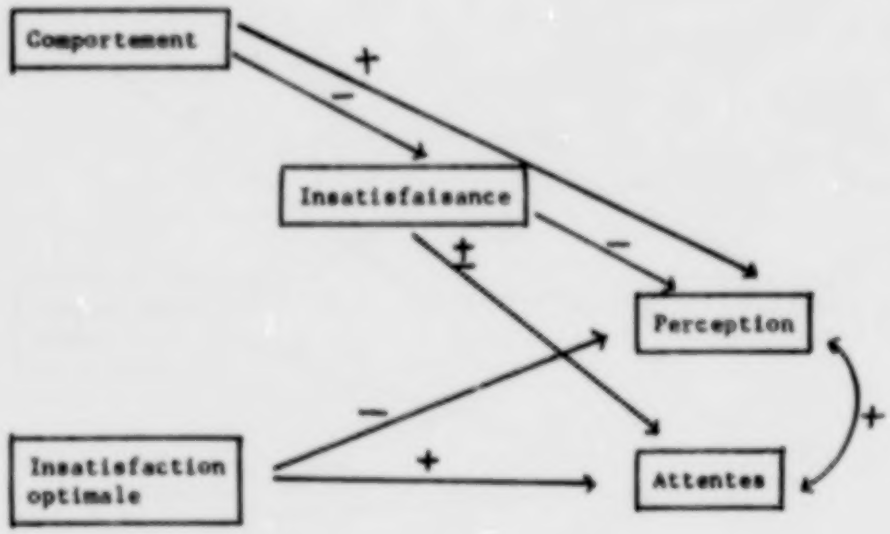
Modèle 21 (combinaison des modèles 3 et 9)



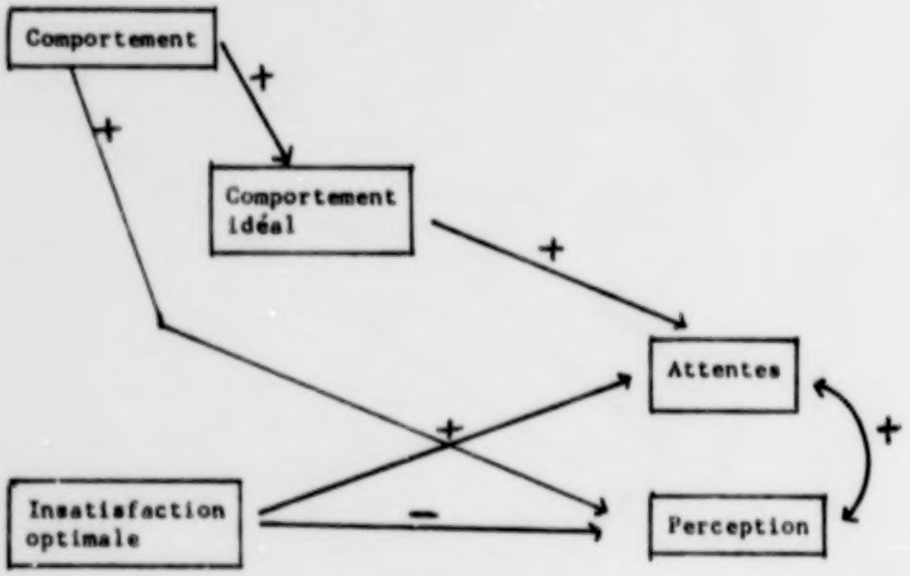
<u>Modèle 22</u> (combinaison des modèles 4 et 6)



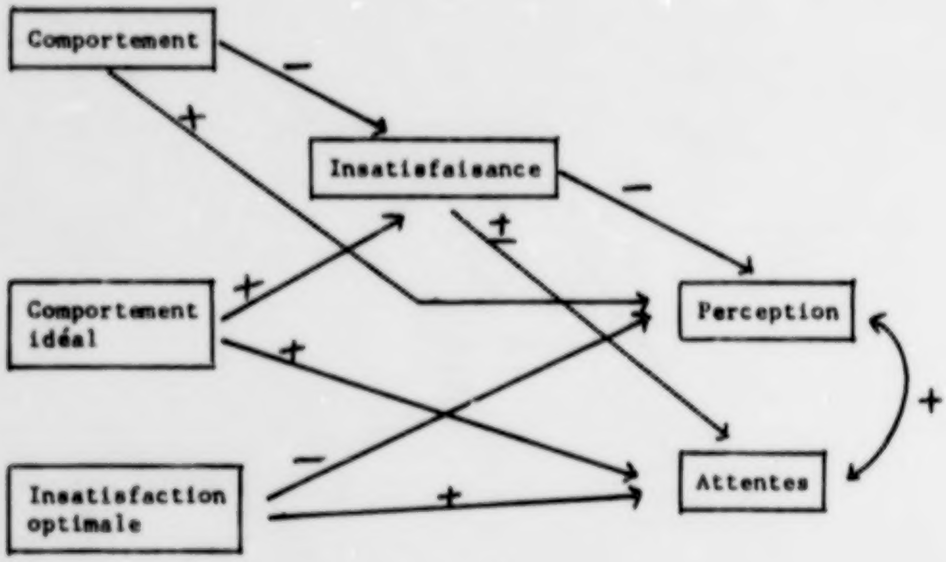
<u>Modèle 23</u> (combinaison des modèles 4 et 7)



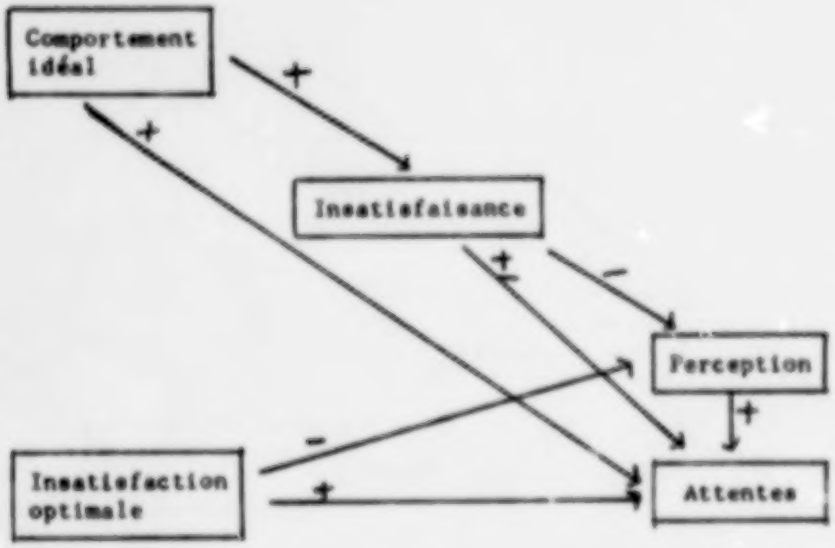
Modèle 24 (combinaison des modèles 4 et 8)



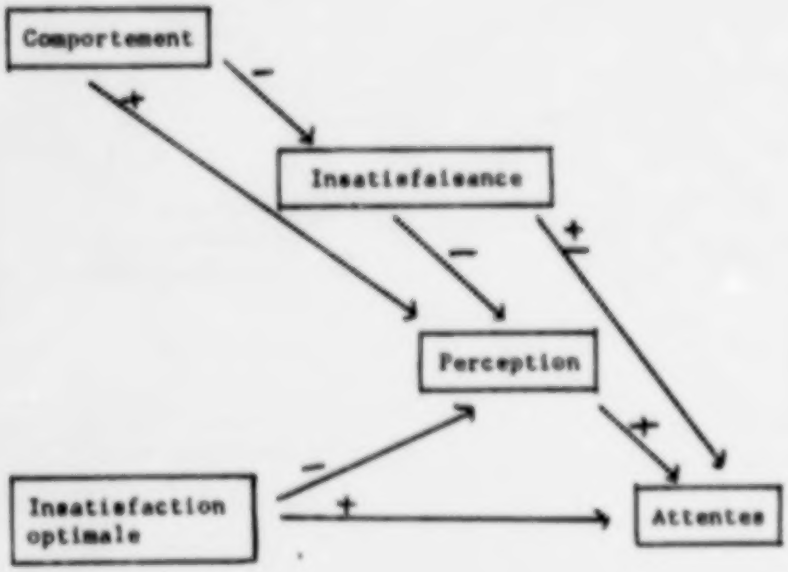
Modèle 25 (combinaison des modèles 4 et 9)



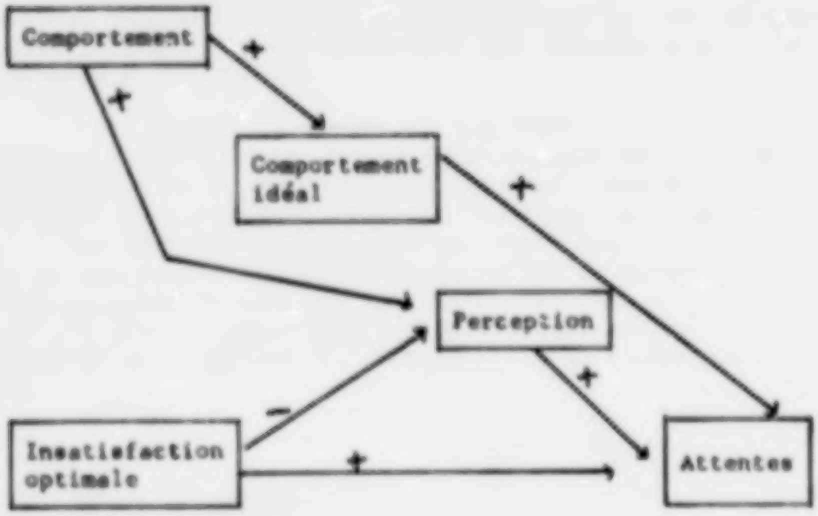
<u>Modèle 26</u> (combinaison des modèles 5 et 6)



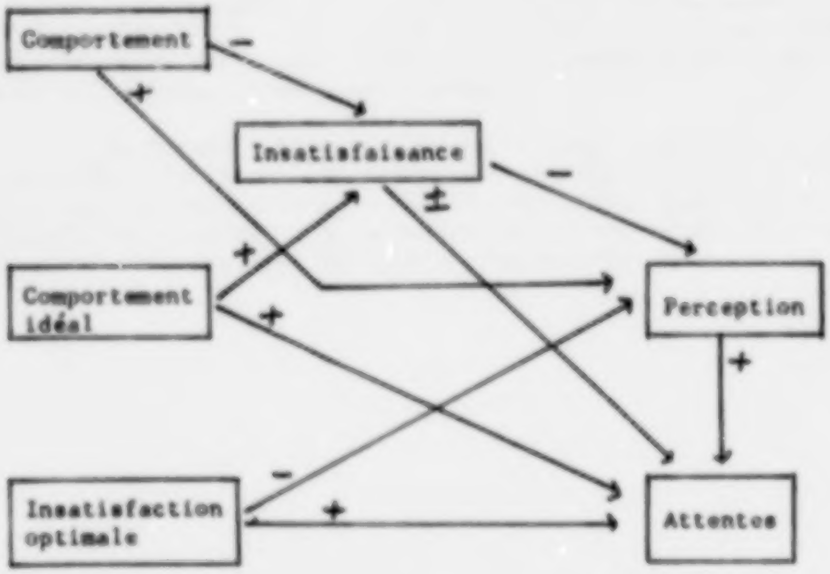
<u>Modèle 27</u> (combinaison des modèles 5 et 7)



Modèle 28 (combinaison des modèles 5 et 8)



Modèle 29 (combinaison des modèles 5 et 9)



V - L'influence de facteurs externes sur la situation pédagogique.

Après avoir choisi le modèle le plus approprié pour expliquer la situation pédagogique, on voudra compléter ce modèle en y ajoutant des déterminants externes de la situation pédagogique. Les déterminants pris en considération par le test PERPE sont les caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu.

Il serait fastidieux de compléter ici chacun des vingt modèles précédents par l'addition des caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu. On se contentera de quelques remarques essentielles. Les trois types de caractéristiques sont exogènes par rapport aux mesures subjectives. Par définition, le chemin qui relie les caractéristiques des étudiants et du milieu aux paramètres behavioraux est de valeur nulle ($p = .000$). Seules les caractéristiques des professeurs peuvent effectivement déterminer les paramètres behavioraux. Mais toutes les caractéristiques d'étudiants, de professeurs et de milieu sont susceptibles de déterminer les mesures subjectives.

VI - Résumé de la méthode.

On vérifie la pertinence de chacun des cinq modèles qui portent sur les mesures subjectives de la situation pédagogique. Celui des cinq modèles qui s'avérera correspondre le plus à la situation pédagogique, telle qu'observée par le truchement du test PERPE, sera retenu pour être développé en tenant compte des paramètres behavioraux, i.e. des mesures subjectives qui auront été corrigées en contrôlant l'effet des caractéristiques des étudiants et du milieu. Le modèle de mesures subjectives choisi sera conjugué avec celui des quatre modèles de paramètres behavioraux qui aura été jugé le plus approprié pour nos données.

La dernière étape consistera à tenir compte de la déterminance des caractéristiques des étudiants, des professeurs et du milieu à la fois sur les mesures subjectives et sur les paramètres behavioraux. Cette déterminance sera mesurée dans un modèle qui aura été choisi pour sa pertinence parmi une vingtaine de modèles concevables.

. - . - .